

RENCONTRES ET VISITES MÉMORIELLES



*N'oubliez pas
que cela fut*



Ce livre appartient à :

.....

Il a été imprimé par Mémoire 2000

dans le cadre du projet

Rencontres et visites mémoriales

Année 2023-24

Crédit photographique de couverture :

- Samuel Pintel, enfant de la maison d'Izieu de novembre 1943 à janvier 1944, rescapé de la rafle mandatée par Klaus Barbie, le 6 avril 1944.
(<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/rafle-izieu-colonie-auschwitz-montluc-samuel-pintel>)

- débarquement des américains sur les plages de Normandie
(photo choisie par Alexandra Sanz voir p 28)

Sommaire

Préface de Jacinthe Hirsch, présidente de l'association Mémoire2000

Les rencontres mémorielles	p 1
<i>Rencontre avec Ginette Kolinka</i>	p 2
Collège Louis Blanc, La Varenne Saint Maur (94)	p 3 à 5
Collège Jules Ferry, Maisons-Alfort (94)	p 6
Collège Le Parc, Saint-Maur (94)	p 7
<i>Rencontre avec Rachel Jedinak</i>	p 8
Collège Jeanne d'Arc, Le Kremlin-Bicêtre (94)	p 9 à 10
<i>Rencontre avec Georges Duffau-Epstein</i>	p 12
Collège Le Parc, Saint-Maur (94)	p 13
Les visites mémorielles	p 15
<i>Voyage du 29 février 2024</i>	p 16
Mémorial de Caen - Plages du débarquement	
Lycée François Villon, 75014 et Lycée Paul Valéry, 75012	p 17 à 31
<i>Voyage du 20 au 21 mars 2024</i>	p 32
Maison des enfants d'Izieu - Centre Historique de la Résistance	
et de la Déportation de Lyon	
Collège Josette et Maurice Audin, Vitry-sur-Seine (94)	p 33 à 46
Remerciements	

Préface

N'oublions pas !

Mai 1992, naissance de Mémoire2000.

« N'oubliez pas que cela fut » dit Primo Lévi dans le poème qui ouvre « Si c'est un homme » paru en 1947. Pour les fondateurs, il s'agit de transmettre la mémoire des tragédies du XX^e siècle aux jeunes et leur faire prendre conscience des dangers du racisme, de l'antisémitisme, des discriminations.

32 ans après, Mémoire2000 poursuit son action par des rencontres avec des témoins et des visites de lieux de mémoire.

Parce que l'Histoire du XX^e siècle nous rappelle qu'ont été commis des crimes contre l'humanité, sans commune mesure avec les guerres des siècles passés. Ce vingtième siècle s'ouvre avec la guerre de 14-18 et le génocide arménien de 1915, se clôt avec le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 après avoir traversé la seconde guerre mondiale et la planification de l'extermination des juifs et des tziganes.

2024. Du devoir de mémoire au désir de mémoire en passant par la dette imprescriptible de mémoire.

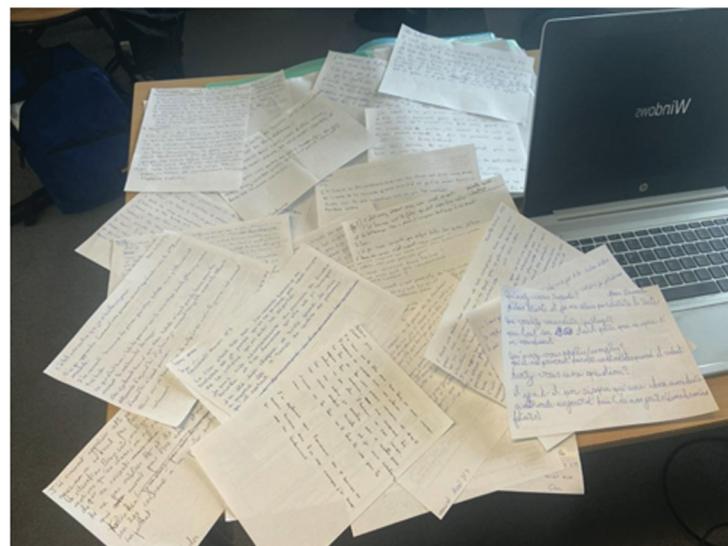
Le « devoir de mémoire » désigne l'obligation morale de se souvenir d'un événement historique tragique et de ses victimes, afin de faire en sorte qu'un événement de ce type ne se reproduise pas. Il est difficile d'imposer le devoir de mémoire à des jeunes. On peut, par les voyages et les rencontres de témoins suite à une projection de film, susciter le désir de mémoire.

Tant que des témoins sont encore là, décidés à échanger jusqu'au bout de leurs forces avec les jeunes, et parce que les jeunes ont montré lors de ces rencontres qu'ils sont sensibles au message transmis.

Ils en ont gardé des traces que vous trouverez dans ces pages.

Jacinthe Hirsch, présidente de Mémoire2000

LES RENCONTRES MÉMORIELLES



Après les rencontres, les élèves ont écrit leurs ressentis.

Ginette KOLINKA

*"Méfiez-vous, quand on dit :
les juifs, les musulmans, les noirs,
les étrangers.
Dès qu'on généralise, c'est le début."*

Documentaire de **Stéphan Moszkowicz** :

N'oubliez pas que cela fut.

Ginette Kolinka, rescapée de la Shoah :

« Tant que je tiendrai, je continuerai à témoigner »



L'antisémitisme tue... N'oubliez pas que cela fut.

Le mardi 23 janvier 2024, à la suite du film « N'oubliez pas que cela fut » au cinéma Silencio des Prés Paris 6ème, les élèves de la classe de **3ème 3 du Collège Louis Blanc La Varenne St-Maur** et leur professeur d'Histoire Céline Dhers ont eu l'extrême chance de rencontrer madame Ginette Kolinka, rescapée des camps de Birkenau et Bergen-Belsen.

Ginette Kolinka a aujourd'hui 99 ans.

Le 13 mars 1944, elle est arrêtée avec son père Léon et son jeune frère Gilbert suite à une dénonciation.

Sa famille, parce que juive, s'était réfugiée dans le sud de la France à Avignon.

Ginette, son père et son frère sont envoyés au camp de transit à Drancy (en banlieue parisienne) puis sont déportés vers le camp d'Auschwitz Birkenau (en Pologne actuelle alors). Son père (61 ans) et son jeune frère (14 ans) sont gazés dans la chambre à gaz dès leur arrivée car ils ne sont pas considérés comme aptes au travail.

Ginette, qui a alors 19 ans, entre dans le camp de travaux forcés où la violence, l'humiliation, les privations sont le quotidien. Elle est affectée à différents commandos (c'est-à-dire différents travaux de force : terrassement, construction des routes...). Elle sera ensuite déportée vers d'autres camps, celui de Bergen Belsen et de Theresienstadt. Elle va survivre mais ne fait plus que 26 kilos à son retour en France le 6 juin 1945.

Ginette Kolinka a témoigné dans un livre « Retour à Birkenau », Mémoire2000 nous l'a offert et Ginette Kolinka nous l'a dédicacé pour le CDI du collège.



Les élèves et leur professeure racontent ce qu'ils retiennent de cette rencontre

J'ai appris que même dans les pires moments, on peut s'en sortir mais aussi que l'on n'est jamais vraiment à l'abri. J'ai surtout appris que malgré le fait que cela se soit passé il y a longtemps, il ne faut pas oublier.

(Anaïa)

Je trouve ça hyper courageux de la part de Madame Kolinka, de raconter son histoire, de transmettre en paroles pour que personne n'oublie que cela fut. J'espère qu'elle ne fait pas de cauchemars à cause de ça.

(Mame Diarra)

Le film « n'oubliez pas que cela fut » était très intéressant. Il nous a appris différemment ce qu'il s'est passé pendant la Shoah. Le mélange d'histoire et de ressentis d'élèves était très bien fait.

(Théo)

Hier matin, j'ai compris que ce qui avait conduit les nazis à anéantir les Juifs n'était pas la folie ou le désespoir, mais la haine et que cette haine, elle peut revenir à tout moment contre n'importe quelle communauté, si on n'apprend pas de nos erreurs.

(Eden)

J'ai ressenti la tristesse et la souffrance dans le film, alors que je ne peux même pas imaginer quoi que ce soit de la vie d'un camp. Je ne comprends pas qu'on puisse autant haïr une population qui n'a rien demandé et infliger une souffrance pareille à un être vivant. Je me demande comment c'est possible de vivre après tous ces traumatismes et comment on fait pour ne pas avoir une rage folle et se venger de la pire des manières.

(Nicolas)

L'histoire de Madame Kolinka m'a beaucoup touchée. Je pense que je n'aurais pas pu tenir à sa place. Elle est vraiment courageuse et je l'admire. J'aurais juste voulu que tout ça ne se soit jamais passé mais c'est la vie, c'est l'histoire, l'histoire de nombreux pays et qui ne doit pas être oubliée. Au final, on en retient plusieurs leçons de vie.

(Emma)

J'ai trouvé l'ambiance très étrange et incroyable car être dans la même pièce qu'une personne qui a réussi à survivre à tout ce qu'on a vu dans le film et me dire qu'elle a été dans les camps que l'on a pu voir à l'écran, je trouve ça fou. Merci madame Kolinka, de vous être confiée et de m'avoir appris plein de choses.

(Sarah)

J'ai ressenti de la joie mais aussi de la tristesse. Le film était émouvant parce qu'ils avaient une vie horrible alors qu'ils n'avaient rien fait. Mais quand j'ai vu Ginette Kolinka arriver, j'ai ressenti de la joie de voir une personne aussi âgée, et qui avait l'air aussi en forme. Merci madame Kolinka de vous être déplacée pour nous tous, ça nous touche. (Alessio)

C'était émouvant, mais aussi irréel, le film était super bien réalisé. Madame Kolinka est une femme très forte, elle est admirable. (Timothy)

À la fin de ce témoignage, la question qui m'est venue, c'est : « qu'est-ce qu'une vie réussie ? » Ginette Kolinka à différents moments de sa vie a peut-être eu la sensation ou l'idée que sa vie était finie : quand elle est arrivée à Auschwitz et que son père et son frère ont été immédiatement assassinés par les nazis ; quand elle a eu le sentiment que c'est elle qui les avait envoyés à la mort en leur disant de monter dans les camions, alors que ce sont les nazis qui sont les responsables.

Elle a peut-être eu le sentiment que sa vie ne serait jamais comme avant quand elle est revenue et qu'elle ne pesait que 26 kg et qu'elle n'arrivait plus à se nourrir normalement.

Elle a peut-être eu le sentiment que la vie reprenait quand ses sœurs qui avaient le goût de la vie et qui n'avaient pas été déportées, ont amené cette vie chez elle au retour des camps, ce qui l'a sauvée.

Et puis aujourd'hui à 99 ans, sa vie est toujours là, et depuis de longues années, elle nous la consacre, à nous, ceux qui sommes venus après, ceux qui n'ont rien connu de tout cela, et ceux qui ont besoin de comprendre, de questionner, et notamment les plus jeunes.

Elle le fait avec humour, patience, valeur, intelligence avec une juste distance et de la malice aussi.

Alors sans doute c'est ça, une vie réussie, celle qui permet de mettre des mots sur l'impensable, l'inimaginable, l'inacceptable. Merci madame Kolinka. (Céline Dhers, professeur)

C'est une sortie que je n'oublierai jamais. J'ai pu apprendre comment une personne se sent après avoir vécu la deuxième guerre mondiale. Madame Kolinka n'a pas de haine envers les Allemands d'aujourd'hui et je trouve ça vraiment incroyable. (Dani)

Ce que Madame Kolinka a raconté me paraît irréel. C'est très dur d'imaginer la vie dans les camps. Je ne comprends pas qu'un être humain puisse faire subir autant de violences à d'autres êtres humains. Ce témoignage m'a fait me rendre compte de la chance que j'ai d'avoir ma vie, je trouve que ce genre de témoignage est historiquement et personnellement important, le film aussi était bouleversant, car je me suis mieux rendue compte des lieux grâce aux images et j'ai bien aimé qu'il y ait des parties historiques pour nous situer dans le temps. (Emmy)

Les élèves du collège Jules Ferry, Maisons-Alfort racontent ce qu'ils retiennent de cette rencontre

Elle reste emplie de sagesse et de bienveillance : "La haine est la cause de cet enfer !" est une phrase qui m'a marquée.
(Sarah)

Je suis mal et terrifié à cause de ce documentaire.
(Nika)

J'ai trouvé vraiment touchant que Ginette Kolinka ne se trouve pas courageuse par rapport à son vécu, qu'elle dise avoir "juste de la chance" ; j'ai été très marquée par le moment du film où les élèves découvrent les cendres restantes et quand le guide a dit "Ce n'est pas du sable."
(Anna)

Ginette Kolinka n'a pas enlevé son tatouage car même si elle effaçait ce numéro les souvenirs traumatisants ne seraient pas effacés.
(Alexandru)

J'ai eu la chance d'aller la voir à la fin et elle m'a dit : "Vous êtes les passeurs de mémoire !" (Sofia)

J'aime sa persévérance tous les jours pour raconter tout ce qu'elle a vécu et répondre aux questions de tous ces jeunes.
(Koly)

La plupart des informations durant cette sortie, nous ont été données pendant les cours, mais l'entendre de la bouche d'une personne l'ayant vécu rend ces informations plus réelles : on ne voit plus des chiffres sur nos cahiers mais des millions de personnes.
(Sirine)

Ce qui m'a ému, c'était de nous voir de l'autre côté de l'écran, en train de nous aussi, nous rassembler autour de notre passé. Ginette Kolinka est une femme précieuse dans notre société actuelle, c'est un honneur de pouvoir assister à cette conversation qui au fil des années a de plus en plus de valeur.
(Iris)

Même avec les cours sur la Shoah, ce n'est pas la même chose que d'être sur place.
(Céline)

Ce film est important pour notre mémoire.
(Amilcar)

Au début, Ginette Kolinka a dit une phrase qui m'a surpris, elle a dit : « Tous ceux qui ont moins de 15 ans, levez-vous. Vous seriez tous morts. »
(Marwan)

Cette sortie m'a fait comprendre et ressentir l'horreur des ghettos et des camps.
(Dan)

Les élèves du collège Le parc, Saint Maur-des-Fossés racontent ce qu'ils retiennent de cette rencontre.

REACTIVITE
CRUAUTE
ADMIRATION
FEMME
VERITE SYMBOLE
DOCUMENTAIRE
IMPRESSSIONNANT
PELURER KOLINKA INCROYABLE CAUCHEMAR
OUBLI GINETTE MERCI INSPIRATION
TEMOMIGNER REEL SAGESE
FORTÉ CHANCE GRAVITE CENDRES
MAGNIFIQUE RENNOUVEAU
COMPRENDRE TRISTESSE

Rachel JEDINAK

Projection du film *N'oubliez pas que cela fut* Rencontre avec Rachel Jedinak

Durant plus de deux heures nous avons été plongés, nous élèves de 3^e du collège Jeanne d'Arc, par le biais d'images et de témoignages, dans ce que l'on appelle la Shoah.

Tout d'abord nous avons pu voir un film documentaire nommé « *N'oubliez pas que cela fut* » réalisé par Stephan Moskowicz. Dans celui-ci, un groupe d'élèves français en 1^{ère} effectuant leur premier voyage en Pologne accompagnés de deux guides français y résident.



Ils visitent d'abord le ghetto de Cracovie puis celui de Varsovie. On apprend que plus de 85 000 personnes « vivaient » dans ce ghetto et que celui-ci aura fait gagner plus de 4 milliards de Reichsmarks au gouvernement allemand. Les guides expliquent aussi que la « vie » dans ce ghetto était de perpétuels dilemmes, comme celui de garder le pain pour soi et ne pas mourir de faim ou partager avec son voisin, car les ghettos étaient victimes, entre autres, de famine et de typhus.

Puis, on nous parle de la Shoah par balles. Les Einsatzgruppen tueront plus de 1,5 millions de Juifs en Ukraine. Mais cette méthode étant trouvée trop lente par Himmler on invente les camions à gaz. Toujours lente et traumatisante pour les soldats sont alors inventés les usines de la mort et le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau sort de terre.



Les élèves se rendent donc dans ce camp. On apprend que 80 % des Juifs de France y sont déportés après leur arrestation par la police française. On voit aussi la manière de fonctionnement de ce camp, de l'arrivée des déportés, à leur mise à mort.

Ensuite, les élèves partent visiter le camp de Maïdanek. On découvre que ce camp n'est en rien productif puisque les déportés creusent des trous pour les reboucher. Puis nous est racontée la funèbre anecdote que le chef du crématoire de ce camp prenait des bains grâce à la chaleur du crématoire.

Le 5 mai 1945 est libéré le dernier camp et on retrouve à Maïdanek plus de 7 tonnes de cendres. Ces dernières sont aujourd'hui exposées dans un mausolée devant lequel nous pouvons nous recueillir.

En second lieu, madame **Rachel Jedinak** nous raconte son histoire. Elle est une jeune fille Juive de 6 ans en 1940, quand les premières lois anti-Juifs apparaissent. Son père alors au front avec l'armée Française, elle quitte avec sa mère, sa sœur et ses grands-parents son domicile parisien pour rejoindre les routes de l'Exode.



Un soir, alors qu'elle et sa colonne se posent pour la nuit dans un champ, un avion allemand les mitraille, elle voit des morts pour la première fois. Rattrapés par les Allemands vers Angoulême et sans argent, ils retournent à Paris où elle retrouve son père démobilisé en septembre 1940. Ce dernier sera arrêté le 14 mai 1941 puis sera envoyé dans un camp français avant d'être envoyé à Auschwitz-Birkenau pour y être tué. Rachel Jedinak sera arrêtée lors de la rafle du Veld'hiv, elle réussira à s'en échapper avec sa sœur par la sortie de secours, sa mère ayant senti le danger.

Elle sera arrêtée une seconde fois et réussira à s'en échapper avec sa sœur. En tout 17 membres de sa famille auront péri au camp d'Auschwitz-Birkenau.



En tout plus de 6 millions de Juifs furent assassinés par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale.
Ne les oublions pas.

Un grand merci à l'association Mémoire 2000 pour nous avoir permis de découvrir la Shoah autrement que par les cours ainsi qu'à madame Jedinak d'être venue témoigner devant nous.

Souvenez-vous.

Lucas

Georges DUFFAU-EPSTEIN

Suite au film « *L'armée du crime* »
les élèves de 3ème du collège le Parc, Saint-Maur-des-Fossés
ont rencontré Georges Duffau-Epstein
et ont réalisé des nuages de mots.



Fils de Joseph EPSTEIN, nommé Chevalier de l'ordre national du Mérite par le Président de la République et décoré par Madame Cécile ROL-TANGUY, veuve du colonel ROL-TANGUY.

Accompagnant régulièrement les scolaires sur le site du Mont-Valérien, lieu symbolique de la Résistance et du martyr des fusillés, George DUFFAU-EPSTEIN est un acteur de la transmission de la mémoire auprès des jeunes, à travers notamment le parcours de son père Joseph EPSTEIN, dit colonel Gilles, responsable des FTP de la région parisienne, fusillé au Mont-Valérien le 11 avril 1944.





LES VISITES

MÉMORIELLES

Voyage du
29 février 2024

Mémorial de Caen
Plages du débarquement

Lycée Paul Valéry 75012

Lycée François Villon 75014

En Normandie

Le 29 février 2024

*avec les élèves d'UPE2A
du lycée François Villon (Paris)
et du lycée Paul Valéry (Paris)*



Le 29 février, les 50 élèves des UPE2A (dispositifs pour élèves allophones) se retrouvent à 7h, direction Arromanches... Visite de la ville et des plages dans la matinée, et pique-nique sur la falaise à midi. Puis départ pour Caen. Visite du Mémorial l'après-midi. Retour à Paris à 20h... Une journée riche, vivante, dynamique.

De retour en classe, les professeurs de Français langue seconde ont demandé aux élèves de réaliser un triptyque à partir de photos prises lors de cette journée. Chacun doit choisir 3 photos : l'une montrant la 2nde guerre mondiale, la seconde reflétant « aujourd'hui » et la dernière, présentant l'élève, en tant que passeur de mémoire.

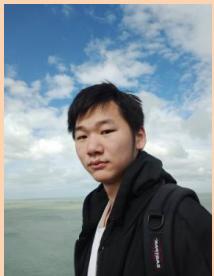
Professeurs:

Lycée François-Villon: Valérie Paroux, Jennifer Ghislain

Lycée Paul-Valéry : Stéphane Paroux, Naomi Fournier, Eric Laurier



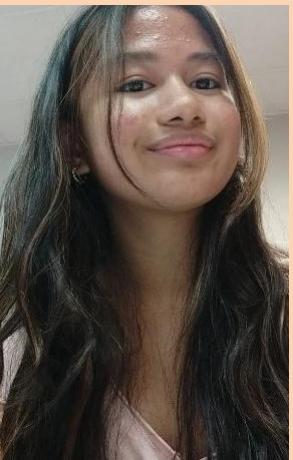
LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>Un uniforme, un drapeau et un casque des soldats japonais.</p>	 <p>La barge du débarquement de la seconde guerre mondiale.</p>	 <p>Je m'appelle Li Kai Jie, j'ai dix sept ans, je viens de Chine. J'ai vu les plages du débarquement. Maintenant, je vais transmettre cette mémoire.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Cette photo date de l'époque proche de la guerre mondiale. Adolf Hitler serrant la main du président Von Hindenburg lors de la journée nationale d'honneur, le 25 février 1934. et la deuxième photo est celle d'un soldat nazi.</p>	 <p>La bataille pour libérer la France des nazis a eu lieu quelque part près d'ici. vous pouvez voir le village est comme ça aujourd'hui, si vous regardez attentivement, vous pouvez voir les restes de la guerre mondiale encore visibles sur La Manche.</p>	 <p>Je m'appelle Syed Rahber. J'ai 16 ans. Je viens du Bangladesh. J'ai vu les plages du débarquement. Maintenant, je vais transmettre cette mémoire.</p>

LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>Le 6 juin 1944 les alliés débarquent sur la plage en Normandie.</p>	 <p>Jeudi 29 février 2024, près de quatre-vingts ans après le débarquement, la ville d'Arromanches est une belle ville même après la guerre.</p>	 <p>Bonjour, je m'appelle Pedro, je suis brésilien et je suis venu vivre ici en France depuis deux ans.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Le 6 juin 1944, l'opération Overlord lançait sur les côtes normandes la première vague des alliés qui allait délivrer l'Ouest européen du joug nazi.</p>	 <p>Jeudi 29 février 2024, nous sommes ici pour un voyage scolaire et les vestiges de la seconde guerre mondiale sont toujours là à Caen France.</p>	 <p>Bonjour, je m'appelle Julian, j'ai 15 ans, je viens de Philippines, je suis maintenant la mémoire de seconde guerre mondiale.</p>

LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>Voici la plage en 1944 dans la guerre.</p>	 <p>C'est la plage normande maintenant (2024)</p>	 <p>Je suis Morena, j'ai 15 ans, je viens d'Argentine et c'est mon souvenir de mon passage en Normandie.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Adolf Hitler a écrit Mein Kampf ! (Mon combat, en français) en 1924, alors qu'il était dans une prison bavaroise où il purgeait sa peine.</p>	 <p>Aujourd'hui on voit toujours un bunker situé sur la falaise à Arromanches, ce bunker était utilisé pendant la seconde guerre mondiale.</p>	 <p>Je m'appelle Farid, j'ai 17 ans je viens d'Afghanistan. J'ai vu les plages du débarquement. Maintenant je vais transmettre cette mémoire.</p>

Le 6 juin 1944, les alliés débarquent sur les plages d'Arromanches, en Normandie, pour libérer la France.



Le jeudi 29 février 2024, nous sommes allés sur les plages à Arromanches et après au Mémorial de Caen avec les élèves d'UPE2a et nos professeurs.

Bonjour je m'appelle Mahdia. J'ai 17 ans. Je viens d'Afghanistan. Je suis maintenant la mémoire des événements de la guerre et de ces beaux paysages. C'était la première fois que j'apprenais l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale.



NORMANDIE

-les plages du débarquement -



MOI:

je m'appelle yamilet j'ai 15 ans
je suis peruvianne
j'ai vu les plages du
débarquement maintenant je
vais transmettre cette mémoire



cette photo montre
Arromanches-les-bains en 2024, c'est une
petite ville tranquille où il y a beaucoup
des touristes



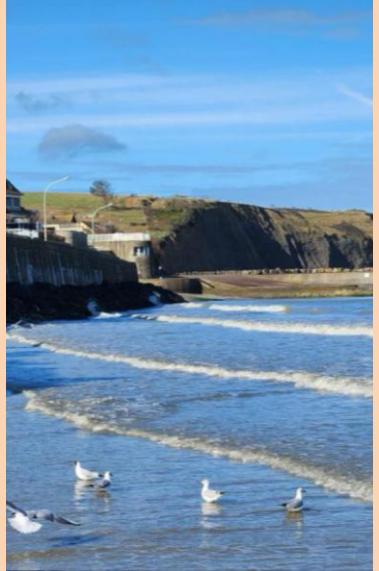
et cette photo montre comment
était la plage le 6 juin 1944
cette journée a été très importante
mais horrible

LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>Le port Mulberry était un port préfabriqué, érigé sur la côte normande pendant la seconde guerre mondiale pour ravitailler les alliés après le débarquement de Normandie.</p>	 <p>Le jeudi 29 février 2024, alors que je me rendais à Arromanches-les-Bains, j'ai été captivé par la beauté de la mer que je voyais depuis la fenêtre et j'ai pris une photo en écoutant une chanson de Philip Glass.</p>	 <p>Bonjour, je m'appelle Dong- Won, j'ai 15 ans. Je viens de Corée du Sud. Je fais actuellement face à du vent fort au Cap Manvieux.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Le 6 juin 1944 les alliés débarquent sur les plages de Normandie pour libérer l'Europe. Ils amènent avec eux une quantité massive de chars, de soldats, d'avions et de camions. Le char qui est sur la photo est un MKAI américain, qui est dans le musée de Caen.</p>	 <p>Jeudi 29 février 2024, nous avons visité la ville de Caen et une plage du débarquement. Sur la photo on peut voir les falaises et la mer d'Arromanches. À part les ports artificiels, tout est comme avant 100 ans, 500 ans ou 1 000 ans.</p>	 <p>Bonjour, je m'appelle Yotam. J'ai 15 ans et je viens d'Israël. Après ce voyage, je porte en moi le souvenir de ces soldats qui ont sacrifié leur vie pour la liberté des populations exterminées par les nazis et des civils pris dans les tirs croisés.</p>

LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>Poteau aux traces historiques.</p>	 <p>Les vagues s'envolent et les mouettes s'installent sur la plage.</p>	 <p>Je m'appelle Xintong. J'ai 17 ans. Je viens de Chine.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Ce sont des vêtements de soldat pendant la seconde guerre mondiale. Le soldat a dessiné son portrait.</p>	 <p>Arromanches Aujourd'hui, le 29 février 2024, je passe la journée avec mes professeurs et mes amis des 2 classes du lycée François Villon et Paul Valéry.</p>	 <p>Je m'appelle isabelle Naudet. J'ai 18 ans. Je viens du Vietnam. J'ai vu les plages du débarquement. Maintenant, je vais transmettre cette mémoire.</p>



Passé

LE 6 JUIN 1944 , LA VILLE A D'ARROMANCHES ÉTÉ LIBÉRÉE DES NAZIS PAR LES AMÉRICAINS, LES CANADIENS ET LES BRITANNIQUES. C'EST UNE JOURNÉE VRAIMENT REMARQUABLE. LA PHOTO A ÉTÉ PRISE DANS L'UNE DES RUES DE LA VILLE

Présent

JEUDI 29 FÉVRIER 2024 , NOUS AVONS VISITÉ AVEC LA CLASSE DEUX VILLES MERVEILLEUSES AVEC UNE GRANDE HISTOIRE DANS L'UNE DESQUELLES NOUS SOMMES ALLÉS AU BORD DE LA MER, NOUS NOUS SOMMES BIEN AMUSÉS ET AVONS FAIT UN PIQUE-NIQUE, APRÈS QUOI NOUS AVONS VISITÉ UN MUSÉE OÙ NOUS AVONS APPRIS BEAUCOUP DE NOUVELLES CHOSES

Moi

BONJOUR , JE M'APPELLE DMYTRO
J'AI 16 ANS
JE SUIS UKRAINIEN
JE SUIS MAINTENANT LE MÉMOIRE DE LA BELLE VILLE D'ARROMANCHES AVEC UNE LONGUE HISTOIRE

Passé Présent Moi



Le 6 juin 1944, Les alliés débarquent en Normandie française pour Libérer la France des nazis



Après la guerre, un musée a été créé pour nous raconter toute l'histoire de ce qui s'est passé.



Bonjour , je m'appelle Cristian, J'ai 16 ans, Je viens de Colombie , Maintenant, je suis un connaisseur d'histoire

LES TRIPTYQUES

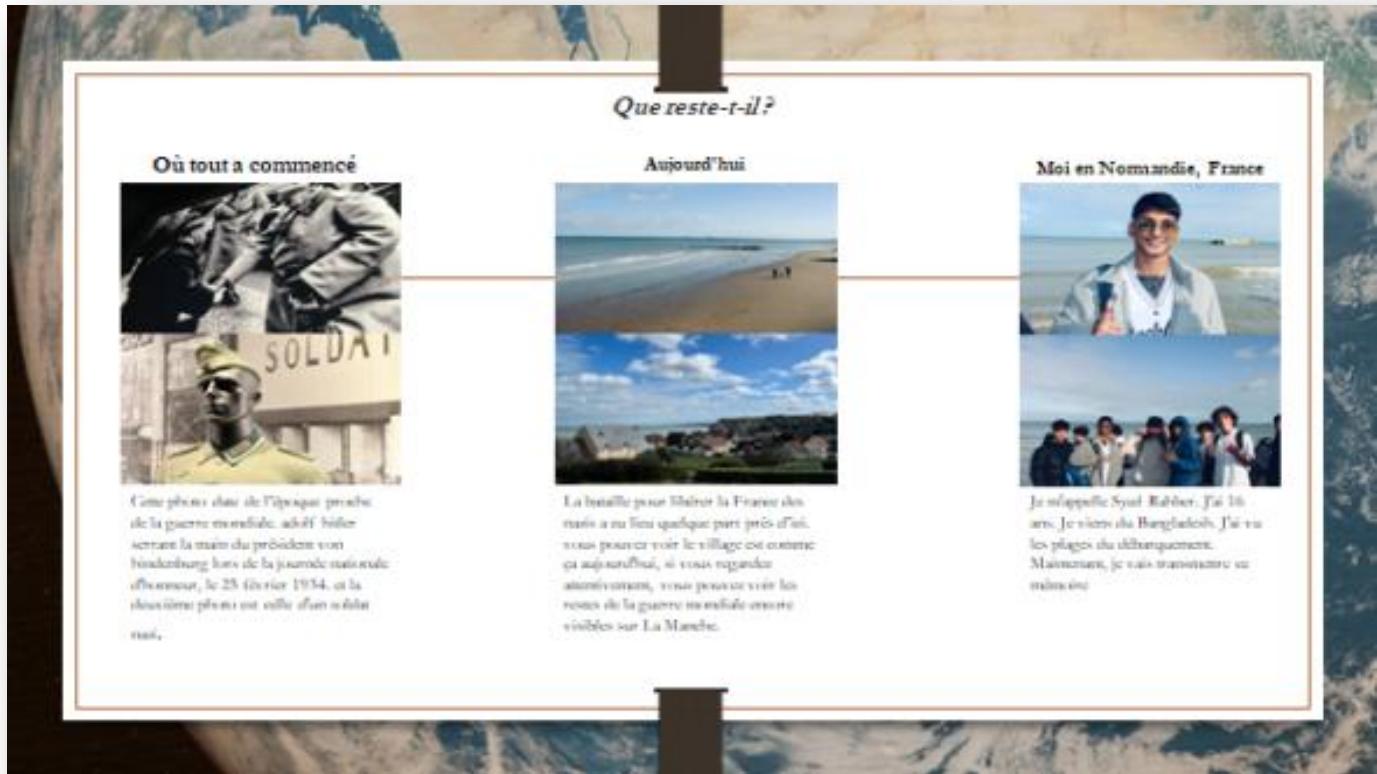
Passé	Présent	Moi
 <p>Le drapeau de l'Allemagne nazie, officiellement le drapeau du Reich allemand, comporte un fond rouge avec une croix gammée noire sur un disque blanc. Ce drapeau a d'abord été utilisé comme bannière du parti nazi (NSDAP) après sa fondation.</p>	 <p>Arromanches est une ville de Normandie qui est devenue un lieu touristique, car on voit des traces de la Seconde guerre mondiale.</p>	 <p>Je m'appelle DOUMIA ADAM FAHD, j'ai 16 ans, je suis algérien. J'ai aimé cette sortie le 29 février 2024 car j'ai découvert la souffrance pendant la Seconde guerre mondiale, et je remercie la personne qui a organisé cette sortie pour nous. Je transmettrai cette mémoire.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Le 6 juin 1944, les alliés débarquent en Normandie. Pour faciliter le déchargement des marchandises sur la plage, le port de Mulberry, les ports artificiels d'Arromanches ont été construits.</p>	 <p>Jeudi 29 février 2024, nous sommes allés à Caen. Il y a des panneaux à Caen pour indiquer les villes aux gens et aux voitures.</p>	 <p>Bonjour, je m'appelle Haeun. J'ai 15 ans, je viens de Corée du Sud. Je suis en train d'aller en Normandie dans le bus. Je suis maintenant la mémoire de ce débarquement et la seconde guerre mondiale.</p>

LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>1939 les Américains arrivent en Normandie.</p>	 <p>2024 Les élèves de Paul Valéry arrivent en Normandie.</p>	 <p>Je m'appelle Alexandra Sanz. J'ai 16 ans. Je suis du Pérou. J'ai vu les plages du débarquement, maintenant, je transmettrai ce souvenir.</p>

Passé	Présent	Moi
 <p>Le 6 juin 1944, les alliés débarquent en Normandie pour la libération de la France.</p>	 <p>Jeudi 29 février 2024, nous sommes allés à Caen avec la classe pour visiter les plages d'Arromanches et le mémorial de Caen.</p>	 <p>Salut ! je m'appelle Maria. J'ai 17 ans, je viens d'Ukraine. Je suis maintenant la mémoire des beaux paysages, de nouvelles connaissances mais également des évènements de la guerre.</p>



- PASSE -
LE PORT ARTIFICIEL D'ARROMANCHES, ÉGALEMENT CONNU SOUS LE NOM DE PORT MULBERRY, ÉTAIT UNE PROUesse D'INGÉNIERIE CONSTRUISTE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE. SITUÉ EN NORMANDIE, IL A ÉTÉ CRÉÉ POUR FACILITER LE DÉBARQUEMENT DES TROUPES ALLIÉES APRÈS LE JOUR-J EN 1944.

- PRÉSENT -
NOUS FAISONS UN VOYAGE DANS CE BEAU VILLE HISTORIQUE NOMMÉ CAEN, C'EST UNE VILLE SITUÉE AU NORD-OUEST DE LA FRANCE. ET C'EST ICI QUE NOUS AVONS DÉJEUNÉ

CENTRE VILLE MOI -
BONJOUR! JE
M'APPELLE MISSY
J'AIS 17 ANS
JE VIENS DE
PHILIPPINES"
J'AIME LA FRANCE

Moi Présent Passé



Pendant la Seconde Guerre mondiale, le nord de la France a été la théâtre de batailles maritimes, terrestres et aériennes.



Aujourd'hui ces plages sont magnifiques et les vestiges de la guerre sont lentement recouverts par la nature.



**Je m'appelle Emilie.
J'ai 17 ans.
Je viens de Pologne.
Je suis maintenant la mémoire de la Seconde Guerre mondiale.**

LES TRIPTYQUES

Passé	Présent	Moi
 <p>C'est une image pendant la seconde guerre mondiale à Arromanches. On peut dire que c'est pendant une guerre à cause des maisons détruites et de l'aspect inanimé de la rue et de l'image.</p>	 <p>Aujourd'hui, c'est une image du même lieu mais c'est d'une manière plus vivante. C'était un voyage plein de joie, de rires et de souvenirs heureux, mais ces rues furent autrefois témoins de cris, de mort et de moments plus horribles.</p>	 <p>Je m'appelle Nadia. J'ai 17 ans. Je viens d'Egypte. Cette photo est très spéciale. C'est le moment où je me suis fait de nouveaux amis. Maintenant, je vais transmettre cette mémoire.</p>

la journée en Normandie

➤ Nous avons commencé la journée à 7h. Il nous a fallu environ 3 heures pour arriver en Normandie. Nous sommes restés là-bas, avons fait un petit pique-nique et avons regardé ce qui reste de la guerre. Notre prochain arrêt était au Mémorial de Caen. Ce fut une expérience incroyablement formidable que je n'oublierai jamais.

➤ J'ai trouvé cette journée remarquable. C'était formidable de se faire raconter une histoire que je n'avais jamais entendue auparavant. J'ai beaucoup appris sur la seconde guerre mondiale et cette information est gravée dans ma mémoire maintenant que je l'ai vue.

Voyage du
20 au 21 mars 2024

Maison des enfants d'Izieu
Centre Historique de la Résistance
et de la Déportation de Lyon

Collège Josette et Maurice Audin Vitry-sur-Seine

Maison d'Izieu



Avec ma classe de 3ème, nous avons eu l'occasion de faire un voyage à Lyon, durant lequel nous avons pu visiter la maison d'Izieu et son musée mémorial et également observer un court métrage du procès de Klaus Barbie dans le musée de la Résistance et de la déportation. De par ce résumé, je vais vous raconter ce que j'ai appris.

Daryl



La maison d'Izieu était un lieu de refuge et de protection pour les enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, situé dans la petite ville d'Izieu dans le sud-est de la France près de Lyon. Cette maison a été fondée en mai 1943 par Sabine Zlatin et son mari Miron, ainsi que d'autres membres de l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants).

Mauro

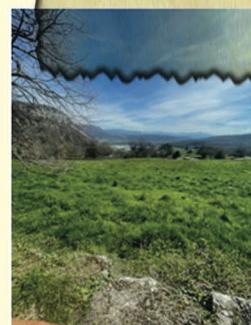


Ce lieu est un précieux centre de ressources documentaires sur la seconde guerre mondiale. Dans le musée, la grande Histoire se mêle à la construction de la mémoire. La maison se parcourt en visite guidée, évoquant la vie des enfants par des lettres, dessins et photos.

Maëlys

Dans la maison d'Izieu, j'ai été surtout marqué par le calme et le paysage. Les enfants pouvaient vraiment vivre « normalement » même éloignés de leurs parents. C'est pour montrer cela que j'ai fait ces 2 photos en dessous. J'ai pensé aux enfants d'Izieu au moment où j'ai pris ces photos, et je me suis mis à leur place.

Malet



Vues sur les Alpes de la maison d'Izieu



102 enfants de 3 à 17 ans avaient été inscrits à la maison d'Izieu et dormaient là-bas ou dans la grange (qui fait de nos jours office de musée).

Aksel



25 Francs par jour et par enfant : plusieurs associations ont aidé la maison. Miron recevait l'argent attribué à chaque enfant. De mai 1943 à avril 1944 : les enfants qui venaient à la maison ne venaient pas pour y rester, c'était un lieu de passage pour les transférer vers un endroit où ils étaient en sécurité. Rares sont ceux qui restaient du début à la fin. Les enfants avaient la vie heureuse : Ils faisaient plusieurs activités comme se baigner dans le Rhône, faire de la luge mais ils pouvaient aussi s'exprimer par l'art en faisant des dessins comme Max un des artistes du groupe.

Younes

C'est une petite maison qui est d'apparence simple, mais la vérité en est tout autre. Quand on entre dans la maison, il y a d'abord une petite pièce où les enfants pouvaient prendre leur douche, puis il y a une pièce dédiée à tous les dessins et toutes les lettres qu'ont pu écrire les enfants quand ils étaient dans la maison d'Izieu. Dans ces lettres, ils décrivaient à leurs parents leur nouvelle vie plutôt joyeuse à Izieu, ce qu'ils ont fait durant la semaine. À la fin de la visite nous sommes allés à l'étage de la maison, où il y avait toutes les photos des enfants qui sont passés par Izieu, leurs dates de naissance et leurs dates de mort. La grande majorité sont morts en 1944 à Auschwitz. Cette pièce m'a beaucoup émue, car ces enfants n'ont même pas eu le temps d'avoir une vraie enfance.

Mona



Les enfants avaient une seule salle de classe et il y avait différents niveaux car chaque enfant n'avait pas le même âge. Chaque enfant devait participer aux tâches ménagères de toute la maison. Les enfants faisaient aussi des dessins pour s'occuper, ils créaient des pellicules en racontant des histoires avec des dessins puis les projetaient avec de la lumière ce qui créait un film. En hiver ils remplissaient des seaux d'eau et se lavaient dans une pièce de la maison qui était équipée d'une cheminée pour chauffer l'eau.

Jude

À l'intérieur, la totalité des meubles avait été enlevée, c'était un choix fait par Sabine Zlatin (fondatrice de la maison), elle a fait ce choix afin de montrer le vide qu'avait laissé la rafle dans la maison. On nous a expliqué que cette maison était à l'époque un lieu chaleureux, les enfants y étaient heureux malgré la guerre. Ils faisaient tout de même des activités, comme se baigner dans le Rhône, faire des randonnées dans la forêt... Ce lieu n'était en aucun cas un lieu triste, bien au contraire. Cette maison servait de passage, pour quitter le pays par exemple.

Cela a été une visite intéressante, qui m'a procuré énormément d'émotion. C'est une maison qui a quand même sauvé plein d'enfants durant la Seconde Guerre mondiale, ça fait très bizarre de la visiter, ça apporte énormément d'émotion.

Astrid



Les cadres accrochés au mur sont ceux des juifs qui résidaient dans cette maison. Ils sont là pour qu'on puisse leur rendre hommage et pour ne pas oublier leur existence.

Aïcha



J'ai appris que cette maison n'est pas seulement l'endroit où 44 enfants et 7 adultes se sont fait rafler, c'était aussi un endroit heureux qui a sauvé plusieurs enfants des camps et qui ont été envoyés dans des endroits en sécurité comme les églises, les familles d'accueil et d'autres. C'était très émouvant de savoir que des enfants innocents comme nous ont pu subir tout ça dans des conditions aussi dures et qu'ils ont fini par mourir. C'est triste.

Ayden



A l'intérieur nous avons pu voir des lettres écrites par les enfants qui y vivaient, comme les lettres pour l'anniversaire de la directrice (Sabine Zlatin). C'était très émouvant de découvrir comment ils étaient heureux et s'amusaient dans cette maison. Il y avait aussi une fontaine où les enfants utilisaient l'eau pour se doucher et passer du bon temps. Malheureusement, cette maison a été témoin d'un événement tragique. Le 6 avril 1944, une rafle a eu lieu et 44 enfants ainsi que 7 adultes ont été arrêtés.

Manel

Nous allons parler de la fontaine et raconter les histoires des juifs et des arméniens dans les camps de concentration.

Samy



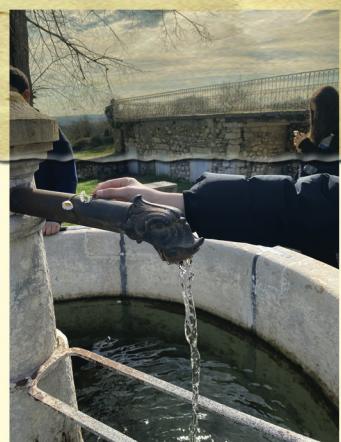
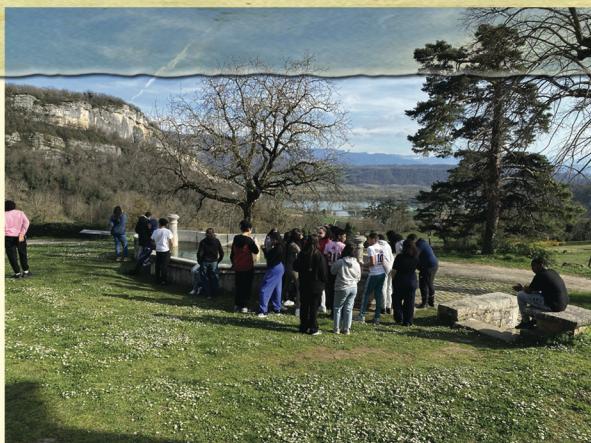
Je suis la fontaine, depuis de nombreuses années, j'ai été témoin des histoires qui se sont déroulées ici. Je suis un lieu où les enfants venaient se rafraîchir et jouer joyeusement, sans se soucier qu'ils allaient bientôt disparaître. Ils ne savaient pas qu'ils étaient aussi recherchés qu'un fossile de dinosaures... tant de haine envers eux sans raison. Des enfants innocents, des enfants de tous âges, des enfants qui n'avaient pas choisi d'être juifs. Je les ai vus tous partir un par un sans pouvoir dire un petit mot. Ils n'avaient rien demandé. Cet endroit était pour eux, tout ce que la vie leur avait laissé. Sans nouvelle de leurs parents ne pas savoir si ils sont en vie ou morts. Aujourd'hui je coule sans jamais m'arrêter en leurs mémoires.

Loïc



A la fin de la visite, j'avais déposé des marguerites sur la fontaine à la place d'un bouquet de fleurs car il y avait que des marguerites par terre puis d'autres ont fait la même chose, c'était un geste pour rendre hommage

Aksel



Ateliers

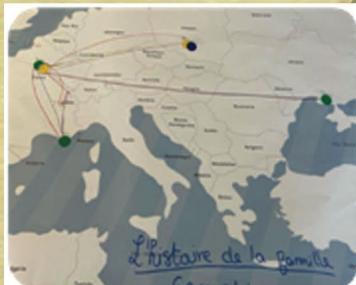
Quand on est arrivé à Izieu nous avons fait une superbe activité.
On devait tracer des parcours de vie de certains enfants qui se sont réfugiés dans la maison d'Izieu.

Manel



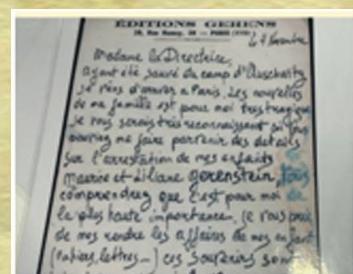
Pendant l'atelier, nous avons travaillé en groupe. Notre travail consistait à faire des recherches sur **Maurice et Lilian GERENSTEIN**.
Nous avons étudié plusieurs documents comme des actes de naissance. C'est la lettre de Lilian à Dieu qui nous a particulièrement touchés.
Nous avons retracé le chemin de la famille Gerenstein sur une carte, et nous nous sommes occupés de bien la légendrer.

Maëllys



Toute la famille a été déportée et probablement morte sauf le père qui a changé son nom et a déménagé en USA et y a écrit quelques musiques qui sont devenues connues et ont été utilisées dans des films populaires dans son temps.

Yvan



Ces jeunes âmes innocentes ont été confrontées à l'horreur de la Shoah, mais leur mémoire vit toujours à travers des documents tels que leur acte de naissance et la lettre de Marie témoignant de leur existence et de leur histoire.

Mayssa C.

Les enfants considérés comme juifs étaient heureux jusqu'à l'arrivée des Allemands. Lors de la seconde guerre mondiale, les nazis voulaient tuer tous les juifs et envoyer les enfants dans les camps d'extermination.

Sabrina

Les enfants **Albert et Marcel BULKA** sont allés à la maison d'Izieu.

Malheureusement le 6 avril 1944 il y a eu une rafle alors ils ont aussi été au camp d'extermination et sont morts le 16 avril 1944. Cette activité m'a fait réaliser que les guerres sont vraiment effroyables et qu'ils sont allés jusqu'à tuer des enfants pour leur religion qu'ils n'ont même pas choisie.

Mayssa A.



Certains enfants étaient là en permanence et recevaient des cours directement à la maison, tandis que d'autres n'étaient là que le week-end et les vacances comme Marcel BULKA. Il était au collège pendant la semaine.

Ferdinand

*bulletin trimestriel
de Marcel BULKA*



En décembre 1941, la famille est partie à Montpellier dans la commune de l'Hérault. Albert et Marcel ont fait partie des 44 enfants de la maison d'Izieu. Les parents ont été internés dans un camp, la mère a été déportée le 11 septembre 1942 à Drancy dans un camp d'internement pour juifs puis pour ensuite être emmenée au camp de concentration/d'extermination à Auschwitz, le père, lui, a été déporté dans un camp de concentration/extermination à Majdanek. Les parents finissent par mourir puis les deux frères eux, ont été arrêtés le 6 avril 1944 à Izieu.

Ayden

Tout d'abord, les BULKA sont une famille dont les enfants sont passés par la maison d'Izieu. Les parents sont nés en Pologne : Le père, Moszek, né le 4 juin 1901 à Bolesławiec et la mère, Roisel (née Moszkowicz) née le 18 août 1903 à Warta ; Albert Bulka est né le 28 juin 1939 à Ougrée (province de Liège en Belgique). Marcel Majer Bulka (ou Marcel Bulka), né le 29 septembre 1930, à Kalisz, Pologne. Albert et Marcel et leurs parents sont internés au camp de Rivesaltes. Roisel Bulka est transférée de Rivesaltes à Drancy puis déportée par le convoi N° 31, en date du 11 septembre 1942, vers Auschwitz. Moszek Bulka est transféré de Rivesaltes au camp de Gurs le 26 février 1943, puis au camp de Drancy, le 2 mars 1943. Il est déporté deux jours plus tard, le 4 mars 1943 par le convoi N° 50 vers le camp de Majdanek et Sobibor. Albert et Marcel quittent le camp de Rivesaltes pour le foyer pour enfants de Palavas-les-Flots dans l'Hérault, puis arrivent à la Maison d'Izieu le 18 mai 1943. Albert, âgé de 4 ans, est le plus jeune des Enfants d'Izieu. Il est arrêté avec son frère Marcel, âgé de 13 ans, et les autres enfants d'Izieu, dans la rafle du 6 avril 1944. Les deux frères sont déportés par le convoi N° 71 le 13 avril 1944, du camp de Drancy vers Auschwitz, où ils sont assassinés.

Loïc

Pour ma part, avec mon groupe, on devait retracer l'histoire de deux frères qui se nomment **Henri et Roger WOLMAN**. Les frères Wolman sont réfugiés du 18 octobre au 6 novembre 1943 mais ils n'étaient pas seuls il y avait aussi leur cousin, Henri Kaufman. Henri Wolman s'inquiétait à la maison d'Izieu. Il contacte son oncle Henri (frère de sa mère) qui habite à Lyon, en lui demandant de les faire quitter l'endroit. Les deux frères et le cousin quittent la Maison d'Izieu 5 mois avant la rafle du 6 avril 1944. Roger et Henri Wolman sont envoyés jusqu'à la fin de la guerre chez leur tante, près de Clermont-Ferrand dans une ferme. En 1945, Roger et Henri Wolman retournent à Paris. Ils retrouvent leur père, physiquement et moralement très affaibli, et apprennent que leur mère a été assassinée à Auschwitz. Roger et Henri Wolman sont des témoins de la Shoah en France. Henri Wolman est mort le 29 novembre 2017, à l'âge de 86 ans, et enterré le 1er décembre 2017 au cimetière La Salle à Tours (Indre-et-Loire). Cette activité était très intéressante et m'a beaucoup appris sur le vécu des enfants à la maison d'Izieu.

Manel



Pour ma part, j'ai pu découvrir le chemin des Wolman, mais plus précisément de Roger et Ruchla Wolman qui sont passés par la maison d'Izieu. Leurs histoires m'ont attristé. Ils m'ont fait réaliser la triste réalité. Leurs parcours m'ont impressionné. Ils venaient de Pologne, sont venus en France pour « une vie meilleure ». Mais Mme Ruchla Wolman a pu constater la situation de la France et a alors décidé de trouver un refuge pour ses enfants, les a donc déposés à Rennes avec leur tante. Puis Mme Ruchla est partie chercher ses enfants à Rennes et les a emmenés jusqu'à la maison d'Izieu. Leur père a voulu les rejoindre mais il s'est fait déporter à Auschwitz.

Ibrahim

L'histoire de cette famille est la suivante : les parents de Roger et Henri Wolman ont fui la Pologne pour venir en France dans le 10ème arrondissement de Paris . Les parents demandent la naturalisation de Roger. Puis leur mère est partie à Nice pour y emmener ses enfants. Elle y arrive mais son mari se fait attraper à la frontière et reviendra à la fin de la guerre ; pendant ce temps Roger et Henri étaient en Bretagne puis ont rejoint leur mère et elle les a envoyés chez leur oncle et s'est fait rafler un jour après et leur oncle les a envoyés dans la maison d'Izieu d'où ils sont finalement partis.

Brahim

Nous avons fait un atelier sur le parcours d'un enfant appelé **Georges HALPERN** avant qu'il n'arrive à la maison d'Izieu. Georges est né le 30 avril 1935 en Autriche précisément à Vienne puis il quitta son pays avec ses parents pour aller en France dans la Creuse dans un centre enfance tout seul puisque sa mère atteinte d'une très grave maladie devra être internée dans un hôpital et son père travaillera pour payer les frais médicaux de sa femme. A 6 ans il ira dans la maison d'Izieu entre 1940 et 1942. Nous avons rassemblé notre travail et celui d'un autre groupe qui travaillait sur le parcours de Georges du début d'Izieu et jusqu'à la fin après ça nous avons fait le parcours de la famille et de Georges sur une carte.

Ibrahim



La famille Halpern est constituée du père, de la mère, et du petit Georges qui a habité dans la maison d'Izieu durant la seconde guerre mondiale ; il a malheureusement péri dans les camps. Ses parents habitaient à Paris puis ont déménagé à Londres puis ont fini leur vie en Israël.

Younes

Personnellement j'ai « enquêté » sur le cas de Georges Halpern. Georges Halpern était un Autrichien qui à cause de l'annexion de l'Allemagne en Autriche a déménagé avec sa famille à Paris. Il a par la suite fait plusieurs maisons d'enfance dont 2 en Creuse, une à Montpellier, une à Lyon puis une à Izieu. Le 6 Avril 1944, Georges a été raflé à Izieu, envoyé à Drancy puis déporté à Auschwitz là où il a été tué. Ses parents étaient restés à Paris car sa mère était malade et son père travaillait beaucoup, ils sont par la suite partis en Israël.

Myla

Klaus BARBIE

La guide nous a montré un extrait sur le procès de Klaus Barbie sur Sabine Zlatin la directrice de la maison d'Izieu qui était en charge des contacts extérieurs et des trajets à Izieu. Avec son témoignage elle a pu définir le crime contre l'humanité c'est-à-dire le meurtre des innocents.

Dans ce procès nous avons vu beaucoup de victimes de tortures de Klaus Barbie qui décrivaient comment cet homme était terrifiant. On nous a aussi parlé qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale Klaus Barbie s'est caché dans un autre pays pour s'enfuir du jugement. Devant l'entrée du musée il y avait aussi une statue qui représente la paix.

Yvan



Klaus Barbie était un officier SS nazi responsable de crimes contre l'humanité pendant la seconde guerre mondiale. Il a été responsable de la torture et de la déportation de milliers de personnes, en particulier des résistants français et des Juifs. Il a aussi ordonné la rafle d'Izieu. Après la guerre, il a fui en Amérique du Sud où il a vécu sous de faux noms avant d'être finalement arrêté et jugé en France en 1987 pour ses crimes, où il a été condamné à la réclusion à perpétuité. Dans les extraits vidéos du procès, on a écouté plusieurs témoignages de personnes torturées car elles faisaient partie de la résistance ou des personnes qui témoignaient sur les camps de concentration. Il y a aussi eu le témoignage de Sabine Zlatin qui a dit : « Je demande ceci... » Les témoignages étaient poignants et durs à écouter, plusieurs parlaient de torture (noyade, frapper, maltraiter, sous-nourrir...). Je me demande comment un être humain peut déshumaniser un groupe de personnes à ce point. Ce visionnage de témoignages m'a fait prendre conscience de la violence sans nom qui se déroulait dans les camps de concentration et dans les sous-sols (là où on torturait les gens).

Astrid

Le procès de Klaus Barbie a eu lieu en 1987 à Lyon. Le procès a duré plusieurs mois et a attiré une attention internationale. Barbie a été reconnu coupable et condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

Lelia

« Je demande ceci :
les enfants, les 44 enfants,
c'était quoi ?
C'était des résistants ?
C'était des maquisards ?
Qu'est-ce qu'ils étaient ?
C'était des innocents ! »

Klaus Barbie considérait les juifs comme des untermensch (sous-humain).

Ibrahim

Sabin ZLATIN a été l'une des nombreuses personnes à témoigner contre BARBIE et la Gestapo. Parmi les nombreux témoignages, il y a eu cette fille de 13 ans à l'époque qui raconte quand elle a été arrêtée. Elle raconte qu'elle a reconnu son père dans la rue, le soldat lui demande si elle veut aller l'embrasser, elle répond oui. Une fois que le père est proche du soldat, il lui ordonne de se mettre à genoux et l'exécute. Malgré les nombreux témoignages, et malgré les accusations, Klaus BARBIE n'avait pas l'air de regretter et avait l'air serein.

Ferdinand

Klaus Barbie était le chef de la Gestapo. Il est responsable de ce qui s'est passé lors de l'arrestation des 44 enfants. Il a torturé plusieurs personnes qui ont témoigné pour son procès. Lise le Sevre était une résistante qui a été torturée dans une baignoire par Klaus Barbie. Enna Léger a été aussi torturée déportée. Elle a subi des brûlures à sa jambe.

Simone Kadosche qui avait 13 ans a été rouée de coups de pieds et poings. Son père a été tué devant elle. Marko Blardonne Tonne était aussi un résistant torturé. Entre tout ça un bébé a été jeté par terre. Leon Reifman était un médecin qui s'est échappé. Gilberte Lévy Jacob a été déportée.

Fortunée Benguigui était une mère de 3 enfants venant d'Izieu. Marie Claude Vaillant Couturier était une résistante déportée. Marcel Stourdze déporté. Elie Wiesel était un écrivain déporté.

Ils dormaient dans une sorte de grange où ils étaient plus de 100 avec peu d'espace. Geneviève de Gaulle a aussi témoigné durant ce procès.

Ludjani

torture et c'était très dur d'entendre ces témoignages car ils étaient racontés par les personnes qui l'ont vécue et avec tellement d'émotion.

Et nous avons vu la cruauté de Klaus Barbie car il ne reconnaît pas les faits, il ne regrette pas et dit qu'il était sous les ordres de quelqu'un et ne s'excuse même pas. Il ne trouve que des excuses pour justifier le fait qu'il ait torturé.

Mayssa A.

Malgré les actes qui lui ont été reprochés Barbie ne regrettait pas ses actions. Même pendant son procès, Barbie gardait son sourire sadique. Il a finalement été jugé coupable et a eu la prison à perpétuité. Klaus Barbie décède en 1991.

Daryl



Sur la vidéo Klaus Barbie ne semble pas inquiet, probablement parce qu'il a un cancer et qu'il va bientôt mourir. Nous avons entendu les témoignages de personnes ayant subi sa



Klaus Barbie était un officier SS nazi qui a servi en France pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est responsable de nombreux crimes de guerre, notamment des déportations massives, des actes de torture et des exécutions de membres de la Résistance française et de Juifs. Klaus Barbie s'est enfui en Amérique du Sud après la guerre et a vécu sous différentes identités. Il a finalement été localisé en Bolivie en 1983 et extradé vers la France en 1987 pour faire face à des accusations de crimes de guerre. Le procès de Klaus Barbie s'est ouvert le 11 mai 1987 à Lyon, en France. Il s'agit d'un événement d'une grande répercussion internationale, vu comme une occasion pour la France de se confronter à son passé collaborationniste et nazi pendant l'occupation allemande. Le 4 juillet 1987, Klaus Barbie a été reconnu coupable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Il a été condamné à la réclusion à perpétuité. C'est la première fois en France qu'un ancien officier nazi est condamné pour crimes contre l'humanité.

Mauro



Pour moi, le moment le plus poignant du voyage restera le procès de Klaus Barbie car les victimes m'ont sincèrement touchée et j'ai ressenti l'émotion qu'elles transmettaient en racontant leur expérience, je pense que Klaus Barbie aurait dû assumer les faits et je trouve sa réponse égoïste et malhonnête.

Myla

Même si n'importe quels enfants ou adultes juifs se convertissent, ils mourront quand même car ils ont le sang juif et donc cela n'a aucune importance pour les nazis. On a pu constater sur les photos qu'ils étaient heureux avant l'arrivée des nazis puis ont souffert mentalement et physiquement. Dans le film de la résistance... Klaus Barbie a torturé plusieurs victimes parce qu'elles étaient juives.

Sabrina

Au musée nous avons pu voir plusieurs œuvres parmi elles, une m'a spécialement marquée : c'est le pistolet noué...

Je la trouve très émouvante car cela me rappelle le nazisme.

Aïcha



Ressentis

Je souhaiterais remercier Madame Hirsch, Madame Signoret, Madame Bertinot et Monsieur Techer de nous avoir organisé ce voyage et de nous avoir accompagnés tout au long, grâce à vous j'ai appris de nouvelles choses et je vous en suis reconnaissante. MERCI !

Myla

Ce voyage m'a beaucoup plu. C'était le premier voyage avec ma classe et j'ai bien aimé l'ambiance. J'ai appris beaucoup de choses sur la 2ème guerre mondiale, surtout que les enfants ont été aussi pris dans la guerre malgré eux. « Si tu étais né enfant de juif, tu n'avais pas les mêmes chances que les autres enfants ».

Malet



Ce voyage a été une expérience vraiment marquante pour moi en tant qu'élève. En découvrant l'histoire de la Maison d'Izieu et des enfants qui y vivaient, j'ai réalisé à quel point il est important de se souvenir de leur histoire. J'ai ressenti une profonde émotion et une grande admiration pour leur courage. Je suis reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de vivre cette expérience.

Lelia

Je trouve que ce voyage a été une belle expérience j'ai appris des choses qui me serviront peut-être plus tard. Je trouve que les enfants juifs ont été torturés pour rien. Ils ne méritaient pas cela. J'espère que cela ne se reproduira plus jamais.

Loïc

Ce voyage à Lyon m'a apporté des connaissances que je n'avais pas. Il m'a fait comprendre que la vie était dure pendant la seconde guerre mondiale et qu'elle était injuste lorsqu'on était immigré et qu'on n'avait pas les papiers français. Ce qui m'a marqué est que Klaus Barbie ait torturé et tué tous ces enfants.

Ludjani

Ce voyage m'a apporté en maturité m'a fait grandir.
J'ai pu constater que la vie d'un juif ou juive n'était pas le bonheur à cette époque là.

Ibrahim

J'ai aimé ce voyage et j'en retiens que religions ou pas nous sommes tous des humains et que nous devons être solidaires ensemble.

Aksel

Ce voyage m'a fait découvrir la maison d'Izieu qui est un endroit avec une histoire très touchante, ainsi que la dure vie que menaient les enfants juifs. Il m'a aussi permis.... de découvrir qui était à l'origine de la rafle de la maison d'Izieu et des tortures. C'est un voyage qui va beaucoup me marquer.

Jude



Ce voyage m'a permis de prendre conscience que dans la vie il faut profiter des moments présents... J'ai pu aussi faire connaissance avec plusieurs personnes et ceci m'a rendue plus sociable... J'ai trouvé que l'ambiance de la classe était très différente que d'habitude ; on était beaucoup plus soudés et les professeurs nous ont très bien accompagnés... J'ai beaucoup apprécié et j'espère pouvoir refaire cet incroyable voyage.

Aïcha

Franchement ce voyage était inoubliable ! j'ai adoré chaque instant. C'était vraiment marquant de pouvoir visiter les mémoriaux et de pouvoir regarder le procès de Klaus Barbie... Si j'avais la chance de refaire ce voyage, je le referais sans hésiter.

Mayssa C.

Ce voyage m'a beaucoup plu et nous a donné des exemples sur la souffrance des personnes discriminées durant cette guerre et que cela a même touché les enfants. Cela m'a fait réaliser que les guerres sont vraiment effroyables et qu'ils sont allés jusqu'à tuer des enfants pour leur religion qu'ils n'ont même pas choisie.

Mayssa A.

Quand j'ai vu cette fontaine au loin qui était au milieu des vallées, en voyant la fontaine à côté des maisons ça faisait rappeler des souvenirs de 1939-1945.

Samy

Quand j'ai su tout cela je me suis rendu compte de l'inégalité qu'il y a eu en France. Je savais déjà qu'il y avait de l'inégalité, avant avec l'esclavage, mais quand j'ai vu le film sur le jugement de Klaus Barbie et entendu les témoignages, j'ai été stupéfait par la violence de tels actes.

Brahim

J'ai beaucoup aimé ce voyage car j'ai pu découvrir comment était la vie de jeunes enfants juifs pendant la deuxième guerre mondiale. Les témoignages des victimes du génocide juif et de la guerre m'ont émue car ils étaient bouleversants.

Mona



Message audio :

Ce qui m'a touché, c'est les lettres que les enfants envoyait à leurs parents, parce qu'il y en a que leurs parents sont morts et eux ils le savaient pas.
J'aimerais expliquer l'histoire des enfants qui avaient été hébergés dans cette maison. L'expliquer à mes enfants, pour que leur histoire à eux, les douleurs qu'ils ont eues des nazis, quand elles seront oubliées, elles seront rappelées par mes enfants et mes enfants les raconteront à leurs enfants.

Youssef

Remerciements

Aux professeurs et les élèves du :

Collège Louis Blanc La Varenne Saint-Maur (94)

Madame Céline Dhers, professeure d'histoire

Collège Jules Ferry de Maisons-Alfort (94)

Madame Fanchon Lagrange, professeure d'histoire

Collège Le Parc Saint-Maur (94)

Madame Nathalie Chevolot, professeure d'histoire

Collège Jeanne d'Arc Le Kremlin-Bicêtre (94)

Madame Mélanie Garboult, professeure d'histoire

Lycée François Villon Paris 14ème

Madame Valérie Paroux, professeure de français en UPE2A

Lycée Paul Valéry Paris 12ème

Monsieur Stéphane Paroux, professeur de français en UPE2A

Collège Josette et Maurice Audin Vitry-sur-Seine (94)

Madame Véronique Signoret, professeure d'histoire

À nos partenaires :

La DMCA (Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives)
du Ministère des Armées

La Région Île-de-France

La Mairie de Paris

Au cinéma Silencio-des-prés

Au Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne

À nos adhérents et nos donateurs

Aux membres de l'Association Mémoire 2000

À Zoé Didierlaurent élève à l'école CIFACOM

(design graphique et numérique) pour ses conseils de mise en page

Mémoire2000, association loi de 1901,
travaille avec les collèges et lycées
de Paris et Ile-de-France.
Visites de lieux de mémoire
et projections de films avec débats
accompagnent le travail des professeurs.

<https://memoire2000.org>
contact.memoire2000@gmail.com
www.cheminsdememoire.gouv.fr

